



Dilino et le beng

Origine de la collecte : Rom.

Un conte dit en français par Nouka Maximoff et en romani par Sasha Zanko.

Il était une fois, quelque part ou nulle part, un Rom très pauvre qui s'appelait Dilino. Il avait beaucoup, beaucoup d'enfants. Il en avait tant qu'il n'arrivait même plus à les compter. Et chaque jour que Dieu fait, il entendait ses enfants pleurer et crier : « On a faim, papa ! On a si faim qu'on mangerait même un diable tout cru ! »

Un jour, il décide de partir sur les routes pour trouver du pain pour ses enfants. Il met dans son sac un couteau, une corde, un morceau de fromage et il prend la route.

Il marche, il marche, il marche, toute la journée. Il se trouve au milieu d'une épaisse forêt lorsque la nuit tombe. Dans le tronc d'un grand arbre, il voit un trou, et lorsqu'il s'approche, il voit de la lumière au fond du trou, loin au-dessous de lui. Et puis il commence à sentir une bonne odeur de viande rôtie. Il voit une sorte d'escalier qui descend dans la terre, sous l'arbre. Il prend son courage à deux mains et descend l'escalier. Arrivé au fond, il voit un homme, grand comme un ours des montagnes, qui fait cuire une vache entière sur une broche, au-dessus d'un grand feu.

« Que viens-tu faire ici ? rugit le géant. De quel droit oses-tu me déranger alors que je prépare mon repas ? Quel culot ! Tu devrais avoir peur. Ne vois-tu pas que je suis un "beng", un diable ? »

En réalité, Dilino avait très peur, mais essayait de ne pas le montrer.

« Tu ne me fais pas peur, tout beng que tu sois, dit-il. Si tu veux qu'on se batte, je suis ton homme ; mais je te préviens, je suis bien plus fort que toi. Je suis si fort que je peux, d'une main, écraser une pierre et en tirer du lait. »

Dilino fait semblant de chercher une pierre, et en douce, sort le morceau de fromage de son sac. Il le presse en faisant une grosse grimace et le lait coule du fromage devant les yeux ébahis du beng.

Ce dernier, très impressionné, essaie d'en faire autant. Il ramasse une pierre, et la serre si fort, que sa tête est prêt d'exploser ; mais rien, pas une seule goutte ne sort de la pierre. Alors il pense : « Ce petit homme est très fort, plus fort que moi peut-être. Il faut que je sache jusqu'où va sa force. »

Le beng dit alors : « D'accord, je veux bien que tu manges avec moi ; mais avant, il faut que nous allions chercher du bois pour le feu car il risque de s'éteindre. »

Tous deux remontent à la surface pour couper du bois. Dilino sort de son sac la corde qu'il avait emportée. Il l'enroule autour du tronc d'un gros arbre puis autour d'un deuxième arbre, puis d'un troisième. Quand le beng lui demande ce qu'il fait, Dilino répond :

« Tu le vois bien, plutôt que de remonter plusieurs fois chercher du bois pour le feu, je préfère emporter avec moi toute la forêt d'un coup ; c'est pourtant simple à comprendre !

- Un seul arbre suffira, dit le beng. Laisse-moi faire. Le diable arrache un arbre, le met sur son épaule et l'emporte dans la grotte. Mais, au moment de se mettre à table, le diable dit qu'il faut aussi aller chercher de l'eau, car ils n'ont rien à boire. »

Conte moi

Le beng prend deux grands tonneaux et tous deux remontent à la surface pour puiser de l'eau. Ils arrivent près d'un étang. Là, Dilino sort de son sac son couteau et commence à creuser la terre sur le bord de l'étang. Quand le beng lui demande ce qu'il fait, Dilino répond :

« Tu le vois bien, je n'ai pas envie de remonter toutes les cinq minutes chercher de l'eau. J'aime mieux emporter tout l'étang d'un coup ; ainsi nous serons tranquilles.

- Je crois que deux tonneaux d'eau suffiront, dit le diable qui a de plus en plus peur de cet homme et de sa force surnaturelle. »

De retour dans la grotte, tous deux se mettent à table et mangent de la bonne viande de vache bien rôtie. Le beng voit bien que Dilino mange beaucoup moins que lui, mais Dilino lui dit qu'il est un peu fatigué, car il a combattu un dragon et tué trois ours dans la journée. De plus, il a déjà mangé deux vaches à midi et n'a plus vraiment faim.

En entendant ces paroles, le diable se sent perdu. Il va chercher un gros sac rempli de pièces d'or qu'il donne au Rom pour qu'il le laisse tranquille et s'en retourne chez lui.

Dilino regarde le sac. Il sait qu'il ne pourra jamais soulever une telle charge.

« Eh bien, dit-il au beng, tu ne crois quand même pas que je vais porter moi-même le sac alors que j'ai un bon serviteur comme toi pour le faire à ma place ! Allons, prends ce sac sur ton dos avec moi par-dessus et emmène-moi jusqu'à chez moi, sinon, j'écrase ta tête avec mon poing. »

Terrifié, le beng jette le sac sur son dos et Dilino saute par-dessus.

Après quelques heures de marche, ils arrivent près de la maison du Rom. De loin, les dizaines d'enfants de Dilino voient leur père arriver. Ils courent vers lui en criant : « On a faim, papa ! On a si faim qu'on mangerait même un diable tout cru ! »

En entendant cela, notre pauvre diable, à moitié mort de peur, lâche le sac avec Dilino qui se retrouve sur ses fesses et il prend ses jambes à son cou.

Et je crois qu'il court encore, s'il n'est pas mort.

Dilino et le beng

Illustration : Jangil

